

NÉCROLOGIE

M^{me} D. OEHLERT. — M^{me} Daniel Oehlert, née Pauline Crié, vice-présidente de la Société Géologique de France, décédée à Paris le 22 février 1911, dans sa 56^e année, a consacré toute sa vie à la science, en constante collaboration avec son mari. De ces deux activités étroitement unies dans les mêmes efforts, comme dans les mêmes convictions, sont issues les publications connues de tous les spécialistes, relatives à la stratigraphie des terrains anciens et à l'étude de nombreux groupes d'animaux fossiles, notamment des Brachiopodes. C'est une œuvre considérable, qu'il ne m'appartient pas d'analyser ici, car elle n'est pas close, et M. Daniel Oehlert en poursuit le développement, avec l'autorité universellement reconnue qui s'attache à son nom.

M^{me} Oehlert possédait de la géologie une science aussi complète que pondérée : les longues courses sur le terrain, autour de Laval, pour l'établissement laborieux des feuilles de la carte géologique, l'étude au laboratoire des spécimens récoltés, les recherches dans les bibliothèques, la figuration des fossiles et la rédaction, tout cela lui était également aisé. Les habitués du laboratoire de géologie de la Sorbonne ont apprécié sa grande érudition et la netteté de son jugement, ils se souviennent aussi de sa finesse et de sa distinction, dons naturels de son esprit délicat. M^{me} Oehlert possédait en effet l'heureux privilège d'allier à une science

aussi étendue que discrète le charme et la simplicité de la femme accomplie.

Une longue et étroite collaboration scientifique s'était établie entre mon père, Paul Fischer, et M. et M^{me} Oehlert. Le *Manuel de Conchyliologie*, les *Brachiopodes du Talisman*, les *Brachiopodes de l'« Hirondelle »*, les *Brachiopodes du cap Horn*, etc., sont dus aux recherches combinées de ces trois auteurs. Aussi la Direction du *Journal de Conchyliologie* est-elle particulièrement frappée par la grande perte que fait la science en la personne de M^{me} Daniel Oehlert.

H. FISCHER.

M^{me} la Cesse P. LECOINTRE. — Le 12 mai 1911 est décédée, à l'âge de 56 ans, M^{me} la Comtesse Pierre Lecointre, qui depuis plusieurs années s'était occupée avec ardeur des fossiles des faluns de la Touraine. Habitant en été sa propriété de Grillemont, située au milieu des gisements les plus riches de la région, elle avait réussi à former une collection des plus importantes à laquelle MM. Dollfus et Dautzenberg ont souvent eu recours pour leur travail sur la Conchyliologie du Miocène moyen du Bassin de la Loire. Douée d'une activité surprenante et d'une rare persévérance, M^{me} Lecointre n'épargnait ni son temps ni sa peine pour récolter des fossiles : elle passait souvent de longues heures dans les falunières. Lorsque les conditions climatiques ne lui permettaient pas de s'adonner aux recherches sur place, elle occupait ses loisirs à trier chez elle les petites espèces contenues dans les sacs de sable rapportés de ses excursions. Aussi lui doit-on la découverte de nombreuses formes nouvelles intéressantes.

Désirant faire connaître aussi les animaux fossiles

autres que les Mollusques dont on rencontre les restes dans les faluns, M^{me} Lecointre s'est adressée à des spécialistes qui ont entrepris, sur ses matériaux, l'étude des Foraminifères, des Bryozoaires, des Poli-piers, etc., de ce niveau géologique.

Dans un volume intitulé : « *Les faluns de la Touraine* », elle a exposé en 1908, d'une manière très claire et très attrayante, l'histoire des « Faluns », non seulement au point de vue géologique et paléontologique, mais aussi historique et économique.

Nous ne pouvons nous borner ici à faire l'éloge de la femme de science remarquable que fut M^{me} Lecointre, car nous avons envers elle une grande reconnaissance pour l'intérêt qu'elle n'a cessé de porter à notre travail sur le Miocène du Bassin de la Loire. Non seulement, elle a facilité nos recherches personnelles en nous offrant gracieusement à maintes reprises l'hospitalité au château de Grillemont et en nous accompagnant dans nos excursions, mais elle n'a pas hésité, en outre, à nous confier les spécimens les plus précieux de sa collection, chaque fois qu'ils pouvaient nous être utiles.

Tous ceux qui ont connu M^{me} Lecointre, s'associeront volontiers à l'hommage respectueux que nous rendons à sa mémoire et regretteront comme nous que la mort soit venue l'enlever si prématulement.

Ph. DAUTZENBERG.

C^{el} R. BEDDOME. — Le 23 février 1911 est décédé subitement, à l'âge de 80 ans, dans sa villa de Sispara, West Hill, Putney (Angleterre), le colonel Richard Beddome, qui s'était livré à la recherche des plantes et des Mollusques lorsqu'il était officier à l'armée des

Indes, de 1848 à 1882. Depuis sa retraite, il s'était fixé aux environs de Londres, dans une belle propriété où il avait réuni dans de vastes serres de magnifiques collections de plantes exotiques. M. Beddome était surtout connu comme botaniste : il a publié de grands ouvrages sur la sylviculture et sur les Fougères de l'Inde, mais la Malacologie lui doit aussi beaucoup puisque, pendant son long séjour aux Indes, il n'a cessé de récolter des Mollusques terrestres. Beaucoup de ceux-ci étaient nouveaux et ont été décrits par divers auteurs. Pendant les dernières années de sa vie il s'était spécialisé dans l'étude du groupe si difficile des Cyclophoridés et, dans les cas embarrassants, on ne pouvait se dispenser de s'adresser à lui pour la détermination des espèces.

M. Beddome venait presque tous les ans passer un ou deux mois à Dinard et nous étions heureux d'y rencontrer cet homme vraiment remarquable et qui avait tant observé : il y avait toujours quelque chose d'intéressant à apprendre lorsqu'on causait avec lui. Aussi sa perte nous est-elle particulièrement sensible.

Ph. DAUTZENBERG.

* * *

Dr P. GODET. — Nous avons à déplorer la perte du Dr Paul Godet, décédé à Neuchâtel le 7 mai 1911, à l'âge de 75 ans. Entraînés dès son enfance vers l'étude des sciences naturelles par son père, botaniste distingué, ainsi que par le Prof^r Louis Agassiz, qui s'est acquis depuis une renommée universelle, P. Godet s'était lié d'amitié avec Shuttleworth et c'est avec ce savant qu'il commença à récolter des Mollusques dans le but d'établir une faune malacologique de la Suisse. Ce grand ouvrage auquel il travailla pendant la plus grande partie de son existence n'a malheureusement pas vu le

jour, mais nous avons pu admirer chez M. Godet, à Neuchâtel, peu d'années avant sa mort, les 157 magnifiques planches artistement dessinées et coloriées par lui et qui accompagnaient son manuscrit. Cet important ouvrage a été légué à la Société Helvétique des Sciences Naturelles qui fera, il y a tout lieu de l'espérer, les frais de sa publication.

P. Godet ne s'est pas borné à l'étude des Mollusques et il suffit de parcourir la liste de ses mémoires, dressée par les soins de M. Th. Delachaux dans « *Verh. der Schweiz. Naturf. Gesellschaft* », pour se rendre compte de l'étendue et de la diversité de ses connaissances : on y voit figurer des articles sur les Protozoaires, les Crustacés, les Insectes, les Poissons, les Oiseaux. Voici la liste de ceux qui concernent les Mollusques :

- 1862. Notes sur les Anodontes du Lac de Neuchâtel.
- 1866. Monstruosités dans la coquille des Escargots.
- 1880. Mollusques nouveaux de l'île d'Eubée et des îles grecques.
- 1892. Une monstruosité remarquable de l'Hélice vigneronne.
- 1900. Une espèce d'Escargots nouvelle pour la faune neuchâtelloise.
- 1900. Mollusques récoltés par M. le D^r M. Jaquet en Roumanie.
- 1907. Catalogue des Mollusques du canton de Neuchâtel et des régions limitrophes.
- 1908. Supplément au Catalogue des Mollusques du Jura neuchâtellois.
- 1911. Contributions à l'Histoire naturelle des Naïades suisses : *Unio consentaneus* Ziegler et ses variétés neuchâteloises.

Appelé, en 1894, à diriger le Musée d'Histoire Naturelle de Neuchâtel, P. Godet put, grâce à ses connaissances variées, mettre en valeur les collections les plus diverses de cet établissement qui est aujourd'hui l'un des plus importants de Suisse.

Nous avons eu le plaisir de voir M. Godet à Paris, et de passer en sa compagnie des journées dont nous avons conservé le plus agréable souvenir. Nous avons pu alors apprécier les grandes qualités de cœur et d'esprit de ce savant modeste dont, les années n'avaient pas affaibli un enthousiasme qu'il ne manquait pas de

manifester joyeusement chaque fois qu'il se trouvait en présence d'une coquille rare ou qui ne lui était pas connue.

Plusieurs animaux ont été dénommés en l'honneur de M. Godet. Parmi les Mollusques, nous signalerons :

Trochomorpha Godeti Kobelt, des îles Salomon.

Helix Godetiana Kobelt, de l'île de Naxos.

Bulimus Godetianus Kobelt, de l'île d'Eubée.

Limnæa ovata Draparnaud var. *Godetiana* Clessin, des environs de Neuchâtel.

Unio tumidus Retzius var. *Godetiana* Clessin, du lac de Neuchâtel.

Cyclostrema Godeti Dautzenberg et H. Fischer, de l'Annam.

Ph. DAUTZENBERG.

* *

A. GRANGER. — Le 26 avril 1911 est décédé à Bordeaux, à l'âge de 73 ans, M. Albert Granger, directeur des Postes en retraite. Fervent adepte des sciences naturelles, il a rendu service en publiant d'excellents manuels qui sont consultés même par des spécialistes. En 1879, M. Granger a fait paraître un *Catalogue des Mollusques marins des environs de Cette*. En 1885 et 1886, il a fourni au Musée scolaire Deyrolle deux volumes consacrés aux *Mollusques de France*. On lui doit également un volume sur les *Cœlenterés, Echinodermes et Protozoaires de France*; un *Manuel du Naturaliste*, indiquant les procédés de récolte et de préparation des animaux, dans lequel les Mollusques ont leur place; enfin, son dernier travail, paru en 1899, est un *Catalogue des Mollusques testacés des côtes méditerranéennes de France*.

Ph. DAUTZENBERG.

P. DE SEPTENVILLE. — Le 26 septembre 1912 est décédé dans sa propriété de La Baule, à l'âge de 76 ans, Paul de Septenville qui s'est occupé avec passion, pendant de longues années, de la recherche et de l'étude des Mollusques marins de la région du Croisic. On lui doit de nombreux renseignements sur l'habitat de certaines espèces. Une variété de *Chlamys (Aequipecten) opercularis* Linné, lui a été dédiée par M. Ph. Dautzenberg.

Ph. DAUTZENBERG.

A.-T. DE ROCHEBRUNE. — Le 23 avril 1912 est décédé à Paris, dans sa 80^e année, le Dr Alphonse-Amédée Trémeau de Rochebrune.

D'abord médecin colonial à Saint-Louis du Sénégal, il avait été ensuite, de 1881 à 1910, assistant de la Chaire de Zoologie (Annélides, Mollusques, Zoophytes) au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

Dans son œuvre extrêmement touffue, il a touché à toutes les branches des sciences naturelles. Bien que, comme il le proclamait lui-même, ses préférences fussent pour la botanique, où il a d'ailleurs beaucoup produit, il a publié en Zoologie des travaux aussi bien sur les Mammifères, les Oiseaux, les Reptiles, les Poissons, les Arthropodes, les Vers, les Zoophytes, que sur les Mollusques et il s'est occupé également d'Anthropologie, de Géologie, de Paléontologie. Malheureusement, sur des sujets aussi variés, il n'avait que des connaissances insuffisamment équilibrées